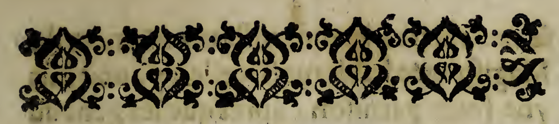
RELATION VERITABLE DE CE QVI S'EST FAIT ET PASSÉ ENTRE LES ARmees de l'Empereur & celle du Roy de Suede en la presente annee 1630.

Selon les Memoires enuoyez d'Allemagne.

Ensemble l'Estat de l'Armee du Roy de Suede, le nombre de la Cauallerie & Infanterie, auec le nom des Chefs.



A PARIS,
Chez IEAN MARTIN, sur le Pont sainct Michel à l'Ancre Double.
M. DC. XXX.
AVEC PERMISSION.



RELATION VERITABLE DE CE QVI S'EST FAIT ET PASSÉ entre les Armées de l'Empereur & celle du Roy de Suede, en la presente annee 1630.

Selon les Memoires enuoyez d'Allemagne.

C'Est chose assez cogneuë d'vn chacun, qui a tant soit peu d'experience des affaires presentes de l'Allemagne, que dés l'an 1628. le tres-auguste Roy de Suede Goustaue Adolphe, à present regnant, a par le moyen d'vn bon secours arraché des pattes du General Valstein, la ville Anseatique de Stralsond, assise sur la mer Baltique au Duché de Pomeranie, de laquelle sa Majesté ayant accepté la protection & de-

fence, à la tres-grande instance & priere du Magistrat & habitans d'icelle, y auoit mis vne forte garnison, apres que les gens du Roy de Dannemarc (selon l'accord fait entre luy & ledit Roy de Suede) en furent sortis.

Aussi est il notoire, que ledit Valstein fut contraint de leuer honteusement le siege de ladite ville, apres y auoir perdu plus de vingt mille hommes des siens, par le rapport mesmes de ses propres Colonels & Officiers. Laquelle il ne laissa pourtant de tenir bloquee, & par toutes sortes d'hostilité incessammẽt trauaillee, iusques au mois de Mars de ceste presente annee, & tant que ceux de la ville furent cõtraints de penser à quelque expedient pour s'ouurir vn passage à leur liberté, & trouuans celuy de mer le plus commode & necessaire, ils se resolurent de l'effectuer, & d'attaquer l'Isle de Rughen situee vis à vis de leur ville, & occupee par leurs ennemis, qui de leurs deux forts, s'entreflanquants de l'Isle, & de terre ferme, endommageoiẽt continuellement tous les nauires & autres vaisseaux qui passoient,

Pour l'execution dequoy, le Cheualier

Leslé, qui pour lors commandoit à la ville, enuoya le 30. dudit mois six cens hommes dans l'Isle de Hiddensee, lesquels forcerent la garnison du fort du vieil passage, à traitter de sa reddition; ce qui se fit heureusement à mesme iour.

Du depuis le Colonel Imperial Goëts ne pouuant venir à bout d'vn traitté de paix, ou de neutralité, dont il auoit faict faire ouuerture par les Estats du Duché de Pomeranie à la ville de Stralsond pour l'amuser, se presenta le 26. Auril auec trois mil hommes de pied & six Cornettes de Caualerie deuant le fort: Mais se voyant salüé d'vne infinité de canonades, il se retira & alla descharger sa colere sur le plat pays.

En suite de ce mauuais succez, il reuient aux mesmes traittez, par le moyẽ desquels on auoit tasché de les tromper autresfois: Mais pouuans bien iuger de l'intention de leurs ennemis, par les iniustes surprises des passages de Garts & Griffenhaghen, qui furent faites en mesmes temps contre la foy donnee, ils se trouuerent obligez de se pouruoir par des moyens plus asseurez.

Le 7. Iuin apres que les portes de la ville de Stralsond eurent demeuré fermees

quelques iours durant, le susdit Commandeur auec les Colonels Hall & Crichbaum, & seize cens hommes de pied & trois cens cheuaux sortirent, & estant renforcez de quatre cens hommes du Fort pris le 30. Mars, marcherent contre le grand Fort du nouueau passage, situé contre vn autre qui est en terre ferme, appellé le Fort Brandeshaguen. Ils firent incontinent trauailler aux fortifications par trois cens paysans qu'ils auoient amassez, & pourueurẽt si bien à leur retranchement que le lendemain l'ennemy ne les pouuoit plus endommager ny de l'vn ny de l'autre fort.

Sur le soir du mesme iour ceux du fort de Brandeshaguen enuoyerent vn batteau pour secourir ceux du fort de l'Isle: Mais les batteries Suedoises, & les Chalouppes logees là aupres, le firent promptement retourner auec perte.

Le 9. du mesme mois les Suedois auancerent tellement leur trauail, qu'on pouuoit ietter vne pierre dans celuy de l'ennemy, qui ne laissoit de tirer incessamment, combien qu'auec peu de fruict.

Ceux de terre ferme enuoyerent enco-

tes vn batteau, lequel s'approchant de l'Isle, trente mousquetaires furent commandez de se loger au dessus du fort, & d'empescher le batteau, ce qu'ils firent, nonobstant les empeschemens de ceux du fort, lesquels ayans laissé vne porte fort estroitte ouuerte pour leur sortie,&se voulans retirer par icelle, partie de ces trente mousquetaires entrerent pesle mesle à la faueur d'vn broüillar qui se leua tres espois en plein midy. Les Suedois demeurez au trauail,se voyās fauorisez de ce broüillar & d'vn vent impetueux,qui poussant toute la fumee contre le fort, l'assaillirent en mesme temps,passerent les fossez à la nage, arracherent toutes les pallissades, grimperent aux ramparts, & plusieurs entrerent par les embrazures, arracherent les massues des mains des assiegez, & en tuerent vne cinquantaine. En fin par vn cry horrible de vie sauue, ils la donnerent à 250. hommes auec vn Capitaine & Enseigne qu'ils menerent tous prisonniers à Stralsond.

Mais ce que chacun admire dauantage, sont les progrez des garnisons Suedoises en la facile reddition du grand fort & pas-

ſage d'Eiland, dans l'Iſle & Principauté de Ruguen, qui s'eſt faite ainſi qu'il s'enſuit.

Ceux de Stralſond eſtans ſortis en plein midy le 17. Iuin, & paſſé dans ledit pays de Rughen iuſques au nombre de trois mille hommes de pied, & quatre compagnies de Cauallerie, ſe mirent en bataille deuant le fort d'Eiland, & en meſme temps y arriuerent deux Carauelles, & vnze Chalouppes pleines de ſoldats, à fin de les aſſieger auſſi par eau. Ceux du fort voyant l'approche par mer & par terre tirent inceſſamment leur canon pour les repouſſer: mais nonobſtant ceſte grande reſiſtance on planta huict pieces de canon que les Suedois auoient amenez à Stralſond auec leſquelles ils endommagerent le canon dudit fort: mais ne peurent faire breche au rampart qui eſtoit trop eſpoix. Le 18. le Colonel Suedois ſurnommé le Cheualier Leſlé ſomma ce fort: mais il receut pour reſponce qu'ils eſtoient reſolus de ſe deffendre iuſques à l'extremité de leur vie. Le 19. ſortit auant midy vne Chaloupe du fort de Brandeshaguen, qui eſt vis à vis du fort Eiland dãs la Rugue pour le rafraiſchir d'eau douce, ſur laquelle chaloupe ceux de Stral-

ſond

ſond tirerent quantité de coups de canon, comme auſſi firent ceux de ces deux forts pour ſauuer leur chalouppe qui leur venoit, & à force de tirer de part & d'autre, ſe fit vne ſi grande fumee qu'à la faueur d'icelle les Suedois de Stralſond ſe reſolurent, quoy que ſans commandement ny ordre d'attaquer ledit fort de viue force, ce qu'ils firent ſi bien & heureuſement, qu'ils furent pluſtoſt dedans que la garniſon ne s'en apperceut, tuant tous ceux qui s'oppoſoient à eux, & donnerent la vie à deux cens ſoldats qui ſe rendirent. Ainſi ce fort de Brãdeshaguen fut pris le 20. Iuin à neuf heures du matin, auquel on trouua ſix canons de Bronze, ſoixante tonneaux de biſcuits, force moutons, oyes, poulles, & quelques tonneaux de pouldre. Les Bourgeois de Stralſond en faueur de cette victoire donnerent cent tonneaux de biere aux ſoldats, & apres en auoir rendu graces à Dieu, il firent tirer tous leurs canons en ſigne de ioye. Les ſoldats Suedois durant tout le ſiege ne perdirent que trente des leur. Voila les progrez que firent ceux de Stralſond ſur les Imperiaux, pendant que le Roy de Suede de ſon coſté pourſuiuoit

aussi ses exploicts.

Le 21. Iuin, les ennemis voyans ne pouuoir plus tenir le fort de la terre ferme, & ayans à chaque moment aduis des aproches du Roy de Suede, ils y mirent le feu, & se sauuerent à Gripsvvald, laissant par ce moyen le passage ouuert, lequel iusques à lors estoit fermé aux grands vaisseaux vers Stralsond.

Le mesme iour quelques Colonels Imperiaux venans à Stetin y demanderent quartier pour trois Compagnies de Caualerie seulement, à ce qu'ils disoient: Mais le Duc de Pomeranie leur remonstrant qu'il ne vouloit ruyner ceste ville qui luy restoit seule les refusa, & se resolut auec le Magistrat d'icelle de faire renforcer la garnison de mil hommes.

Deux iours auparauant le Commissaire Suedois y auoit enuoyé vn homme, pour remonstrer au Duc que le Roy de Suede ayant compassion de l'estat miserable de la Pomeranie, s'en approchoit pour le remettre auec la liberté de la Mer Baltique, & du reste des oppressez, & qu'il prioit le Duc de n'accorder aux Imperiaux aucun quartier en la ville de Stetin, s'il ne vouloit

rendre ceste place le siege de la guerre.

Le 29. Iuin, stile vieil, ou le 9. Iuillet stil nouueau, le Roy de Suede estant party de Suede & sorty du Port Elsnabben auec plus de deux cens Nauires, arriua prez Vvolgast, suiuy d'autres d'heure à autre, & desbarquerent le soir du mesme lieu en diuers endroicts, & ne fut son passage sans souffrir de grandes incommoditez à cause des vents & tempestes qui auoient separé ses Nauires: Ioint à cela que la biere & le pain commençoit à manquer en quelques vnes.

Les Imperiaux aduertis de la descente du Roy de Suede fortifierent le Chasteau de Vvolgast & assemblerent leurs trouppes à Gripsvvalde pour y faire vn camp, auec intention de faire teste à l'Armee de Suede.

Le 10. de Iuillet ledit Roy de Suede print port en la ville de Stralsond auec bonne partie de son armee qui estoit de trois flottes, l'vne de treize Nauires, l'autre de quatre-vingts, & la troisiesme de septante, & de plusieurs autres qui suiuoient, en resiouyssance dequoy fut chanté le *Te Deum Laudamus*, & fit passer son

Armee prés d'icelle par la riuiere de Peine au nombre de quinze mil hommes, auſquels ſe ioignit auſſi toſt la garniſon Suedoiſe, faiſant en tout vingt mil hommes: & alors on n'ouyt en Mer & au Havre que bruits de canonades, mouſquetades, de Tambours & Trompettes, ce qui donna tellement l'eſpouuante aux Imperiaux logez en diuers lieux, qu'ils ſe retirerent à Gartz & Griffenhaghen, leſquels ils pillerent, où auſſi toſt que leſdites garniſons furent ſorties celles de Suede y entrerent; de là ledit Roy s'aduançant s'en alla droit vers Anclam.

Outre ceſte Armee cy-deſſus, arriuerent encores audit pays quinze autre mil hommes, ſans ce qu'on attendoit encore d'ailleurs. De ſorte que ces contrees là ſemblent eſtre inondees de fortes & puiſſantes Armees qui s'entreſuiuent. Et mande on de Suede qu'outre ces forces ledit Roy faiſoit auſſi embarquer en Pruſſe 18. mil hommes, en Stokcolme autre 18. mil hommes, neuf mil hommes en Finland, & deux mil de Riga, outre ceux qui eſtoient preſts en pluſieurs autres havres pour les ioindre.

Le Duc de Pomeranie ſçachant l'arriuee du Roy de Suede luy enuoya des Deputez le prier de ne paſſer outre, & de ne luy cauſer de l'incommodité; Le Roy leur declara qu'il n'eſtoit pas venu à cét effect: Mais pluſtoſt auec intention de deliurer luy & les autres oppreſſez de celle qu'ils ſouffroyent depuis ſi long temps, les mettre en leur eſtat & liberté, & de pouruoir à la ſeureté de ſon propre Duché; Que s'il plaiſoit au Duc d'aggreer ſes offres, il eſtoit preſt de le faire Duc de Pomeranie, ce qu'il n'eſtoit pas alors, & de luy rendre comme au vray Seigneur tout ce qu'il prendroit par l'eſpee, deſirant enfin que le Duc luy aſſignaſt temps & lieu où il pourroit conferer auec luy.

Le 20. Iuillet le Roy de Suede ne ſe voyant aſſeuré du coſté de Stetin, trouua eſtre neceſſaire de s'y acheminer auec cinquante voiles, & deſembarqua aupres du Chaſteau d'Oderburg, mettant ſes gens en bataille, qui conſiſtoient en quatre vieux Regimens de pied deſcendus à terre. Ledit Roy y eſtoit en perſonne habillé d'vn habit gris en ſoldat, le colet chamarré de galons d'or, ſans plumache ny eſcharpe.

Le Duc de Pomeranie luy enuoya le Prince de Curland auec quelques vns du Magistrat de la ville pour reïterer ses protestations, que le Roy de Suede ne passast outre, & cependant fit mettre en armes toute la garnison & Bourgeoisie de Stetin, de laquelle estans sortis aucuns par curiosité pour voir les gens nouuellement arriuez, le Roy les voyant il leur parla de la façon, comme il s'ensuit :

Mes chers amis de la ville de Stetin, i'ay telle confiance & esperance en vous, que vous vous estes resiouys en vos cœurs de mon arriuee, bien que ne l osiez encores declarer : Ie vous prie donc pour l'amour de vous, & de vostre prosperité & salut, si vous l'aymez, permettez moy que ie me pourmene auec ce peu de gens sur ces remparts, vous n'en serez aucunement incommodez, & encores moins endommagez, ie ne vous demande moy mesme quartier outre vos murailles ; ce que ie vous dis aussi veritablement que ie suis nay Roy de Suede.

Et ayant sceu qu'il y auoit vn Consul ou Bourgmaistre de la ville auec eux, le fit venir deuant luy, luy bailla la main, se tint descouuert aussi long temps que le Bourgmaistre, le supplia & força quasi

de ſe couurir ; Auſquels le Roy parla ainſi :

Meſſieurs & bons amis, ie vien à vous comme vn amy enuoyé de Dieu pour vous ſauuer auec voſtre bon Prince, des tyrans & voleurs ; Ie ne viens pas icy comme vn grand Potentat à qui vous deuiez rendre grand honneur : mais comme vn ſimple ſoldat pour vous deffendre. C'eſt pourquoy ie vous prie derechef de ne me faire arreſter plus long temps icy. Car vous ne pouuez obtenir la neutralité que vous demandez.

Et comme ils s'en voulurent excuſer, & voyant ledit Roy que le delay des habitans eſtoit tres-grand & hors de ſaiſon, il fit inſtance que le Duc luy vint parler, & l'ayant attendu iuſques à vne heure apres Midy, enuoya vn Comte Palatin ſon allié en la ville, qui apres vne longue deliberation fit venir le Duc enuiron ſur les trois heures.

En meſme temps le Roy de Suede ſe faſchant de la longue attente, marcha en bataille iuſques au blanchiſſoir de la ville vis à vis du Chaſteau du Duc, & le Gouuerneur luy ayant enuoyé dire par vn tambour qu'il tireroit ſur luy, il fut reſpondu par ledit Roy qu'il attendroit les trois pre-

miers coups, apres lesquels il seroit audit Gouuerneur d'aduiser à ce qu'il auroit à faire.

Le Duc de Pomeranie estant descendu de son carrosse, marcha vers le Roy, qui s'aduança vers luy, & le caressa en s'excusant de ce qu'il le venoit voir de la façon : mais que c'estoit en bon amy, & pour le venger tant seulement de ses ennemis qui l'auoient si miserablement ruiné & s'estoient pris à luy en Prusse sans aucune raison l'annee passee, que son intention n'estoit pas de surprendre quelque chose sur l'Empire, ny de charger le pays : mais plustost de le soulager, priant qu'on eust cette confiance en luy, sans laquelle il aduiseroit tousiours aux moyens de bien garder ce qu'il auroit prins sur lesdits ennemis, & luy parla encore en ces termes :

I'ay sauué & deffendu heureusement la ville de Stralsond, par la grace de Dieu, auec vne grande despence : I'ay gaigné auec l'espee la Principauté de Rughen & d'Vsedom, dont ie ne vous demande rien, & n'ay desir de retenir ces pays icy; ains m'offre de vous affranchir le reste de vostre Estat des voleurs & brigands, & en peu de temps moyennant la grace de Dieu, & quand cela sera fait, ie vous

vous rendray vostre pays pour le garder & conseruer vous mesme.

Surquoy le Duc de Pomeranie luy demanda s'il sçauoit bien les forces que son ennemy auoit; & s'il estoit bastant de luy faire teste; le Roy respondit qu'ouy, & qu'auec l'ayde de Dieu il esperoit le battre auec ses forces : Qu'il auoit amené auec luy dans ceste flotte trente mille hommes; & qu'il en auoit payé autres vingt mille qui le suiuroient bien tost; outre lesquels il auoit deux armees volantes dans Prusse, à Rughen, Vsedom, & autres lieux qu'il ne vouloit point nommer. Le Duc loüa son dessein & le remercia.

Apres cela le Roy print incontinent congé de luy, disant : *Mon Cousin soyez en repos & ne vous donnez point de peine, i'espere que Dieu m'assistera, & benira mon dessein, seulement ie vous prie de faire mieux dans vostre mariage, autrement ie vous supplieray de m'adopter pour vostre fils & heritier:* ce qu'il luy dit en riant & de bonne grace : car ledit Duc n'a point d'enfans.

Apres cela le Duc de Pomeranie s'estant abouché auec les siens à part, & les delibe-

rations de la ville de Stetin tirans de longue, le Roy les pria qu'on depeschast : ce qui fit resoudre la ville à laisser le tout à la discretion du Duc, qui desiroit que le Roy se retirast dans le iardin le plus proche, où il fist coucher par escrit quelque forme de capitulation : Mais ledit Roy dit, que tout cela n'estoit que perte de temps, & qu'estant dans la ville, il accorderoit toutes les demandes du Duc, lequel il ne presseroit point de faire chose qui fust contraire au serment qu'il auoit presté à l'Empire & à l'Empereur.

En fin estant sollicité d'entrer en la ville sans gens de guerre, respondit, qu'en vne ville qu'il sçauoit estre remplie de traistres & estrãgers, il n'y pourroit entrer sans garnison ; à quoy la ville acquiessa, & l'entree luy en fut permise : Mais le Roy n'ayant faict au soir que donner ordre aux remparts, coucha hors la ville à Oderburg qu'il fit retrancher iusques à icelle ville, dans laquelle apres tout cela le Roy monta luy mesme au fossé imparfaict, & mena gaillardement ses quatre vieux Regimens sur le rempart par vn pont de bois estroit, en

bon ordre, & mesmement comme s'il eust eu l'ennemy à dos, mist ses gens en bataille & faisant retirer les gardes bourgeoises, il mit en leur lieu les siens auec le canon. Par apres il pourueut aux gardes des portes & des ponts, & fit sortir de la ville quelques soldats & viuandiers de l'Empereur, & ainsi se rendit maistre de la ville de Stetin.

Le Dimanche suiuant il vaqua au seruice diuin, & fit prescher aux soldats sur les rempars. Le l'endemin il sortit de la ville sur les huict heures, accompagné de plusieurs seigneurs, & s'en alla à quatre lieuës de Stetin sur vne montagne, où il fit dresser le plan d'vn grand fort.

Ledit Roy a auec luy de braues & courageux Capitaines & soldats, & fort experimentez à la guerre, & luy mesme veut neantmoins estre par tout. Il ne decouure son intention à personne, & faict charier forces piéces de canon pour le camp. Ses principaux Officiers & soldats couchent dans des tentes, dessus les remparts, & en la campagne : car il dit qu'il n'est loisible au soldat de coucher dans vne chambre. Aussi luy mesme va coucher la nuict dans

ſon Nauire; Il ne iure point, & ſi ſes ſoldats iurent, il leur fait enchaiſner les mains & les faict leuer en haut vers le Ciel comme pour prier Dieu durant quelques heures.

En ſuitte de ce que deſſus, le 21. Iuillet la ville de Stargard, auec ſon chaſteau, fut priſe, & vne grande partie de la garniſon tuee, on y a trouué douze mille tonneaux de farine.

Et le 26. dudit mois, le Maiſtre de Camp de l'armee nommé le ſieur Gouſtaue Horn arriua de Liuonie auec ſes trouppes, & ſe ioignit à celles du Roy dans l'Iſle d'Vſedom, & pres de Vvolgaſt, dont le Chaſteau commençoit deſia à capituler. La garniſon de Valſtein en voulut ſortir auec meſches allumees des deux bouts, leurs armes, le canom, & les drapeaux deſployez, ce qui leur fut refuſé, tant à cauſe de la mine qui deuoit iouër, que pour les inſolences qu'ils auoient faites.

Les Imperiaux ont quité quaſi tout le derriere de la Pomeranie, horſmis la ville & havre de Colberg, & prennent leur chemin dans la Marche de Brandebourg. Ils

ont dreſſé leur Camp pres le paſſage & ville de Garts.

Ledit Chaſteau & Citadelle de Vvolgaſt ne s'eſtant voulu rendre ſous des conditions raiſonnables, le Roy a faict iouër la mine le du mois de qui a fait ſauter en l'air bon nombre des aſſiegez, & le reſte a eſté tué par les aſſiegeans. Apres ce bon ſuccez le Roy eſt allé incontinent vers la ville de Gripſvvaldt, qui eſt maintenant bloquee & aſſiegee par mer & par terre.

L'Adminiſtrateur de Halle a ſurpris Magdebourg & la ville de Halle, dont la garniſon s'eſt retiree au Chaſteau de Moritzbourg (où l'on croit qu'elle ne s'y pourra pas deffendre long temps apres la priſe de la ville.) On a mis quantité de viures & bon nombre de beſtial dans Magdebourg, qui eſt auituaillé pour long temps. On a emmené dans ladite ville pluſieurs priſonniers des gens de l'Empereur, & entre autres deux Colonels Croattes, auec la femme d'vn autre Colonel, leſquels emmenoient quant & eux vn grand butin qu'ils auoient fait ſur les pauures habitans

du pays.

Lesdits Suedois se sont rendus maistres de la Mer de Pomeranie, par la prise qu'ils ont faite de l'Isle d'Vsedom par cõpositiõ, & en sont sortis 15. compagnies de l'Empereur, chacune de trois cens hommes, & ainsi le Roy de Suede trauaille à s'emparer de toutes les autres places maritimes de ceste Mer, ce qui est cause que les Imperiaux commencent à s'assembler en corps d'armee comme il a esté dit cy-dessus, n'ayant fait iusques icy que sonner la retraicte & abandonner les petites villes & bourgs qu'ils occupoient apres les auoir pillees. Les Suedois s'estans emparez à leur barbe des places & Isles de Vvollin, Vvarder, Cammin, & presque de tout ce qui leur restoit és costez de la Mer Pomeranique.

Le Comte Torquato General des troupes laissees audit pays par Valstein, a empesché tant qu'il a peu que le Roy de Suede ne s'approchast pour assieger Anclam, qu'il a neantmoins prise depuis, ainsi qu'il en faisoit courir le bruit, & forma vne Armee pour deffendre ceste place, & vne au-

tre pour conferuer Garts & s'oppofer aux deffeins des Suedois.

Par lettres de Pomeranie du vingt-cinquiesme Iuillet on mande que le Roy de Suede a pris au mefme pays la bonne ville de Goluar, & mis garnifon dedans, que plusieurs s'estonnent de ce que le General de l'Empereur a enleué toute la Cauallerie de la Pomeranie Vlterieure; d'autant que fi le Roy de Suede fait faire vn Fort derriere Stetin, comme on n'en doubte point, alors Gripenhaghen feroit tout à fait bloqué. Et fi on luy donne cognoiffance du Pont de Garts, il faudra neceffairement que toutes les forces de l'Empereur qui font dans la Pomeranie Vlterieure, fe rendent, eftans furchargez & tyranifez par des contributions exceffiues qui les fait fouhaitter vn changement nouueau.

Au mois d'Aouft le Roy de Suede faillit d'eftre tué par vne ambufcade qui luy eftoit dreffee, ainfi qu'il fe verra par la teneur de cette lettre efcrite d'Hambourg le quinziefme du mefme mois.

IE ne doubte point que ne ſçachiez ce qui a penſé arriuer au Roy de Suede : mais peut eſtre que n'auez peu entendre les particularitez, ledit Roy allant recognoiſtre vn paſſage, luy vingt-troiſieſme : Vn Lieutenant Colonel en qui il ſe fioit fort le menoit, lequel en meſme temps auoit aduerty l'ennemy, du lieu où le Roy deuoit paſſer, & qu'il y dreſſa vne ambuſcade. Ledit Roy paſſe ſans aucune deffence, viſite le paſſage auquel il ſe void comme ſurpris : Car voulant repaſſer il luy fut impoſſible. Vn Colonel Liuonois auquel il auoit commandé d'attendre ſon ordre à quelque demie lieuë de là, voyant que ledit Roy tardoit tant à repaſſer, enuoye quelques Caualiers pour ſçauoir de ſes nouuelles, leſquels apres auoir marché vn peu loin, ouyrent le bruit de force mouſquetaires, ſurquoy ils rebrouſſerent chemin & vont aduertir ledit Colonel, qui part auſſi toſt auec les gens qu'il auoit, & court à toute bride vers le Roy de Suede, paſſe ſur le ventre à tout ce qui ſe vouloit oppoſer à ſon paſſage, & ſauue le Roy fort exposé au peril de ſa perſonne, ſon cheual luy ayant deſia eſté tué de deux mouſquetades comme ledit Colonel arriua vers luy. On a mis priſonnier à Hambourg vn Capitaine de Caualerie, qui a deſia confeßé qu'il a voulu aſſaſſiner le Roy auec vn Lieutenant

Colonel

Colonel qui s'est eschappé & sert maintenant les Imperialistes, mais que le nombre des bons seruiteurs du Roy les auoient empeschez desia auparauant, non vne fois d'en venir à l'execution, adnoüant que luy & ses complices auoient eu tres-bonne corespondance auec le Comte Torquato, qui commande en Pomeranie en l'absence du General Valstein, on attend ce qu'il confessera à la question.

Au reste, le Duc de Pomeranie ayant prins le party du Roy de Suede pour sauuer son Estat, a fait publier l'arriereban à toute la Noblesse & tiers Estat de son pays de se rendre en l'Armee dudit Roy sur peine de la vie & perte de biens.

Cela causera vn grand bien aux desseins dudit Roy, & y a apparence que par tout où il s'approchera le mesme se fera.

Les Imperiaux voyans tant de progrez du Roy de Suede en prennent telle espouuante, qu'ils quittent presque toutes leurs places & se retirent. Le General Valstein ayant sçeu l'arriuee dudit Roy en est demeuré tout triste,& n'y a eu moyẽ de l'aborder, sçachant par lettres escrites de Kistrin que des compagnies entieres de

Cauallerie se rendent audit Roy. Cependant iceluy Valstein amasse en grande diligence toutes ses forces disperses & logees au large dans l'Empire, ausquelles il donne rendez-vous au port du Pont de Dessau.

Les nouuelles de la poste confirment aussi que le Comte de Tilly se ioindra auec l'Armee Imperialle, pour attaquer conioinctement le Roy de Suede.

Estat de l'Armee du Roy de Suede pour la Pomeranie.

CAVALLERIE.

ALLEMANDE.

LA Garde du Roy, vne compagnie.

La Garde de Monſieur le Chancelier, vne compagnie.

La Garde du Comte de la Tour, vne compagnie.

La Garde du Maiſtre de Camp, vne compagnie.

Le Regiment de Reingraff, douze compagnies.

Le Regiment du Colonel Streif, cinq compagnies.

Le Regiment du Colenel Baudis, douze compagnies.

Le Regimét du Colonel Ioncker, cinq compagnies.

Le Regiment du Colonel Vvrangel, cinq compagnies.

Le Regiment du Colonel Iacques, cinq compagnies.

Le Regiment du Colonel Zacharias, vne compagnie.

Major Grot, a vne compagnie de trois cens hommes.

Cauallerie Finlandoiſe & Suedoiſe.

Septante-ſept compagnies Finlandoiſes & Suedoiſes, ſous diuers Comtes & Seigneurs ; enſemble toute la Cauallerie qui eſt de cent dix-ſept compagnies, chacune de cent cheuaux.

Infanterie Allemande.

Le Regiment des Gardes dudit Roy ſous le Lieutenant Colonel Deuffel, douze compagnies.

Le Regiment de Finrodens,

huict compagnies.

Le Regiment de Nothen, dix compagnies.

Le Regiment de Klitzing, huict compagnies.

Le Regiment de Vvoteluin, huict compagnies.

Le Regiment du Colonel Grot, quatre compagnies.

Le Regiment de Tiſchera, huict compagnies.

Le Regiment de Mitſcheual, huict compagnies.

Le Regiment de Krigbaum, huict compagnies.

Le Regiment du Baron de Zerotin, huict compagnies.

Le Regiment de Ramſey, douze compagnies.

Le Regiment du Comte Spens, huict compagnies.

Finlandoiſe & Suedoiſe, qui eſt cent quatre vingt-quatre compagnies.

Toute l'Infanterie de deux cens quatre-vingts quatre compagnies, ſous didiuers Comtes & Colonels, chacune cent cinquante hommes.

Outre la forte Garniſon ordinaire de la ville de Stralſond, & de l'Iſle de Rughen, & autres places, ſans nommer les deux Armees du Camp volantes.

Il eſt permis à IEAN MARTIN Imprimeur & Libraire, d'Imprimer *la Relation de ce qui s'eſt fait & paſſé entre les Armees de l'Empereur & celle du Roy de Suede*, & deffenſes à tous autres de l'imprimer.